

La fin de l'éducation ?

Commencements

Jean-Pierre Lepri

L'éducation, personne n'y échappe, très peu en réchappent.

L'éducation m'a façonné – et me façonne encore. Pendant que, en retour, je façonne mon entourage par mon comportement.

L'éducation constitue mon intimité, mes racines, mon être profond – et mon bien être.

*Plutôt que de chercher un **comment** – une école, une pédagogie, une éducation, une formation...« nouvelle » et enfin idéale –, la réflexion s'interroge sur le **pourquoi** d'un tel schéma « éducatif », toujours le même : un éducateur et un éduqué.*

La « fin de l'éducation » est envisagée autour de deux des sens possibles du terme « fin » : comme finalité-but, d'une part, et comme disparition-cessation, d'autre part.

Cette fin (dernière) de l'éducation, plus ou moins programmée, conduit, dans un troisième temps, à envisager comment, plus positivement, la recevoir, voire la souhaiter – et non la subir.

Ces analyses et ces réflexions, tentent de dire justement des choses injustes. Il s'agit ainsi de contribuer à mieux voir ce qui est – et non ce qui est dit qui est – et ce que je fais vraiment en pensant faire ce que je fais.

La fin de l'éducation ?

Commencements...



Jean-Pierre LEPRI

Préface d'André Stern
Postface de Zoé Neill



Préface d'André Stern, auteur de ...Et je ne suis jamais allé à l'école, Actes Sud, 2012

Postface de Zoe Neill, fille d'Alexander Neill et continuateur de son œuvre à Summerhill

Illustrations de DuBouillon

Éditions Myriadis, 140 p., 14 €

Sommaire

Pour débiter

Première fin (les finalités) de l'éducation

- les finalités affichées
- les finalités réelles

Seconde fin (la disparition) de l'éducation

- à la racine de l'éducation
- la fin annoncée de l'éducation

Vivre sans éducation

- apprendre, c'est vivre
- en transition

Commencements

Commencements

Se passer de l'éducation et du schéma dominant-soumis qu'elle génère, intrinsèquement, quelles que soient ses modalités, n'est pas une mince affaire. Éduqués, nous ne « pouvons » plus penser différemment de ce schéma. Mais ce qui nous a été difficile la première fois est devenu progressivement plus familier et facile : une langue étrangère, l'informatique, telle personne, conduire une automobile, etc.

L'éducation est mise en cause, ici, mais elle n'est que le produit de notre société – et de ses valeurs. En dénonçant les effets cachés de l'éducation, nous dénonçons aussi la structure, pas toujours aussi cachée que cela, de notre société. Sortir volontairement de l'éducation, ce n'est pas, pour autant, sortir de la société – le pourrait-on ? –, mais c'est se donner un moyen de la transformer. Recentrer sur l'apprendre, sur l'apprenant – et non sur son maître –, délaissier les éducateurs – qui n'ont aucune prise sur le système –, c'est recentrer sur l'humain, sur le citoyen, et non sur *ceux* qui veulent le diriger. C'est aussi voir l'humain comme un être naturellement « bon » – ainsi qu'en attestent de nombreuses études scientifiques – et non de « péché ».

Je reproduis la société qui m'a produit. Comment sortir du cercle vicieux ? Sortir de l'éducation, ce n'est pas « abandonner » les enfants, mais leur permettre de s'occuper d'eux. Et nous permettre de nous occuper de nous.

Car apprendre, c'est vivre, tout simplement. Et vivre, c'est apprendre.

La fin de l'école est annoncée, commencée. L'école devient obsolète par rapport à sa finalité profonde première d'inculquer et de cultiver le rapport dominant-soumis. C'est un premier commencement de sa fin.

Pour autant, ce rapport, lui, ne s'éteindra pas automatiquement avec elle. Il se poursuit sous d'autres formes « éducatives ».

Tout commence donc, aussi, avec (le commencement de) cette fin de l'école et de l'éducation.

Jean-Pierre Lepri a servi l'Éducation nationale une cinquantaine d'années – dont une trentaine hors de France, sur les cinq continents. Docteur en éducation et en sociologie, il a été professeur d'école, formateur d'enseignants, inspecteur, expert international... Initiateur du CREA-Apprendre la vie (Cercle de réflexion pour une éducation authentique), il est aussi père et grand-père.

Commander le livre

Prix public : **14 €**

En librairie

ou, mieux,

chez l'éditeur :

<http://boutique.mjmcrafts.fr/myriadis/47-la-fin-de-l-education-commencements-9791093408149.html>